

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

TOME VINGT-HUITIÈME

1909

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS

MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

CCXXXIX^e Séance. — 8 Mai 1909

Présidence de M. le D^r REVEIL

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

NOUVELLES ET CORRESPONDANCE

MM. les D^{rs} Dor et Morat s'excusent de ne pouvoir assister à la séance, étant retenus par leurs occupations professionnelles.

Une lettre de M. Chantre informe la Société de son arrivée en Tunisie, d'où il se dirigera sur la Tripolitaine. Le secrétaire donne lecture d'une notice biographique sur M. Savoye.

COMMUNICATION

CLAUDIUS SAVOYE
SA VIE ET SES ŒUVRES (1856-1908)

Par M. ERNEST CHANTRE.

La Société d'Anthropologie vient de perdre l'un de ses membres les plus actifs, Claudius Savoye, instituteur à Odenas (Rhône).

Il a succombé, dans sa cinquante-deuxième année, le 28 octobre 1908, à un surmenage de trente-deux ans de bons services.

Fils d'instituteur, Claudius Savoye était né à Ouroux (Rhône), le 1^{er} décembre 1856, mais il demeura peu de jours dans ce joli coin du Beaujolais que son père quittait, dès les premiers mois de 1857, pour Emeringes : c'est là qu'il passa toute sa jeunesse.

Nommé instituteur adjoint à Juliéas dès sa sortie de

l'Ecole Normale, en 1877, il fut bien vite envoyé à Villefranche, dans un poste plus élevé qu'il conserva jusqu'en 1881. C'est à cette époque qu'il fut appelé à la direction de l'école d'Odenas qu'il ne devait plus jamais quitter.

Il n'eut sans doute tenu qu'à lui d'être appelé à des fonctions plus importantes : Savoye aimait par dessus tout son vieux Beaujolais, il voulut y mourir.

Savoye eut la visite à Odenas des savants préhistoriens les plus éminents de la France et de l'étranger, avec lesquels il était, du reste, en correspondance permanente.

Il les accueillait tous avec cette cordiale simplicité que lui ont connue ses amis. Il leur montrait volontiers non seulement ses collections, mais encore ses gisements préhistoriques, où il était heureux de leur faire faire des trouvailles qu'il leur abandonnait généreusement.

Malgré ses libéralités, Savoye avait réussi à former un véritable musée local, grâce aux récoltes qu'il faisait durant ses promenades auxquelles il conviait fréquemment les plus avancés de ses élèves. A ces privilégiés, il donnait avec ce don remarquable d'initiation qui le caractérisait, des notions d'histoire naturelle.

Savoye a généreusement donné au Muséum de Lyon les produits de ses récoltes, soit dans ses gisements quaternaires, tel que celui de Villefranche-sur-Saône, soit dans ses fouilles des palafittes néolithiques de Grelonge ou des bords de la Saône. C'est à peine s'il conservait quelques types qui pouvaient lui être utiles pour la vulgarisation de ses recherches, qui était une de ses ambitions.

Savoye était épris d'une véritable passion pour l'archéologie ; il y consacrait tous ses loisirs. De ses découvertes, qui font époque dans l'histoire de la paléoethnologie, sortit un livre remarquable : le *Beaujolais préhistorique*. C'est une étude consciencieuse, et c'est l'œuvre d'un esprit délicat où le caractère de son auteur se dévoile tout entier dans maints chapitres.

Dans cet ouvrage, le plus important qu'il a publié, Savoye

a fait une large place à la description des vestiges des âges de la pierre, particulièrement à ceux des époques chelléenne et moustérienne, qu'il avait été le premier à signaler dans cette région.

Cette description est précédée d'aperçus parfois originaux sur l'orographie, la géologie et l'hydrographie du Beaujolais. Le gué de Grelonge sur la Saône, qui faisait naguère communiquer le Beaujolais avec la Bresse, en amont de Villefranche, l'avait intéressé. Il y fit, durant plus de dix ans, d'abondantes et de remarquables récoltes d'objets néolithiques tombés au milieu d'une forêt de pilotis qui avaient constitué un îlot artificiel au milieu de la Saône, beaucoup plus large alors que de nos jours.

Cet îlot n'était autre qu'une palafitte analogue à celles des lacs suisses ou jurassiens.

L'attention de Savoye était constamment éveillée sur les antiquités de tous les âges, aussi les monuments mégalithiques et les ateliers de la période néolithique, de même que les stations de l'âge du bronze et les sépultures de l'âge du fer ne lui avaient échappé.

Cet ouvrage est complété par une carte en couleur et par un répertoire, par communes, des trouvailles préhistoriques en Beaujolais, qui ne comporte pas moins de 52 numéros.

Le Folk-Lore (traditions populaires) ne passionna pas moins Savoye que l'archéologie préhistorique. Il était bien placé pour recueillir de première main les vieilles légendes et les traditions populaires des montagnes beaujolaises.

Les rapports entre les légendes des fées et des lutins avec les noms de lieux, ainsi que nombre de rapprochements ingénieux entre certains usages et quelques vestiges archéologiques, découverts dans les monuments préhistoriques, constituent à cet ouvrage une annexe des plus attachantes.

Mais, indépendamment des études préhistoriques, Savoye avait abordé quelque peu l'histoire moderne, et il avait publié, dans la *Revue d'histoire de Lyon*, le *Cahier du Tiers-Etat de la paroisse de Charentay, 1789*.

L'érudition contemporaine a compris combien l'étude des sources historiques est nécessaire à l'éclaircissement des événements ; combien la publication des documents originaux est indispensable à leur parfaite compréhension. Claudius Savoye le sentait bien, lui aussi, il y consacrait tout le temps que lui laissaient ses autres travaux. La mort l'a surpris achevant la mise au point du *Livre de raison d'un vigneron de Charentay au XVIII^e siècle*. Il comptait publier, cette année même, *l'Histoire d'Odenas et l'Auvergne préhistorique*.

Les palmes académiques étaient venues récompenser ses beaux travaux.

Savoye faisait partie de la Commission départementale chargée de l'histoire locale de la Révolution.

Travailleur infatigable, il prenait un vif intérêt à tout ce qui pouvait être utile à son pays. Non content de consacrer ses nuits à des travaux d'histoire, il s'était adonné encore à la musique, dans le but fort louable de constituer, dans sa commune, une fanfare, qu'il dirigea du reste avec succès.

Il s'était fait parmi ses confrères de l'enseignement primaire une place bien à part ; la retraite et le travail furent, avec sa famille, toute son existence, et cela suffisait à son tempérament que, volontiers, l'on put croire hautain, et qui n'était que modeste. Son affabilité et son extrême obligeance lui avaient attiré l'universelle sympathie et de solides amitiés.

PRINCIPAUX TRAVAUX DE CL. SAVOYE

Le Beaujolais préhistorique, Lyon, A. Rey et Cie, 1899, in-8°, planches et carte.

Monuments mégalithiques du Jura (*Bulletin de la Société d'Anthropologie de Lyon*, 1900).

Le Cimetière antique de Messimy (Ain) (*Ibid.*).

L'Eminence de Boistray et son importance dans l'antiquité (*Bulletin de la Société des Sciences et Arts du Beaujolais*, 1900).

Répertoire et carte paléoethnologique du département de Saône-et-Loire, avec E. Chantre (*Congrès de l'Association française pour l'Avancement des sciences*, session de Montauban, 1902).

Le département du Jura préhistorique. Répertoire et carte paléoethnologique, avec E. Chantre (*Congrès de l'Association française pour l'Avancement des sciences*, session de Grenoble, 1904).

Cahier du Tiers Etat de la paroisse de Charentay (1789) (*Revue d'histoire de Lyon*, 1905).

Recherches préhistoriques en Beaujolais de 1885 à 1905 (*Congrès de l'Association française pour l'Avancement des sciences*, session de Lyon, 1906).

La Chapelle de Saint Roch, à Chiroubles (Rhône) (*Bulletin de la Société des Sciences et des Arts du Beaujolais*, 1907).

PRÉSENTATION

M. le D^r Reveil fait passer sous les yeux de la Société de belles photographies des habitants de la vallée d'Ossan, à propos desquels il fera prochainement une communication.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'un des secrétaires, F. PELAGAUD.